

Entretien avec Cleonice Silva Nascimento du Brésil, femme de la pêche et responsable de l'Articulation nationale des femmes de la pêche (NAF) et du Mouvement des hommes et des femmes de la pêche artisanale brésilienne (MAAF)

Naina Pierri (pierrinai@gmail.com), Membre de l'ICSF

À quel âge as-tu commencé à travailler, et quel est ton travail ?

J'ai 38 ans, et le suis dans la pêche depuis l'âge de 7 ans. Quand j'ai commencé, il y avait encore plein de poissons ; et ma grand-mère pêchait avec une senne de plage à Shangri-la, une communauté de la côte du Paraná, dans le sud du Brésil. J'aidais à charger le poisson, et c'était comme un amusement. Maintenant que je suis adulte, je travaille au marché de ma communauté, où je nettoie et vends le poisson qu'attrape mon mari en mer. À un certain moment de ma vie, suivant l'exemple de ma grand-mère, je me suis peu à peu engagée dans la défense du secteur de la pêche artisanale.

En tant que femme, quelles sont tes difficultés, notamment dans l'organisation des pêcheurs de ta communauté ?

La pêche est essentiellement un monde masculin. Souvent ce que nous faisons n'est donc pas considéré comme un vrai travail. Et les hommes n'acceptent pas nos points de vue et notre participation aux décisions. Il est donc arrivé que je souffre de discrimination aux mains des pêcheurs, et parfois même aux mains de certaines de mes collègues. Auparavant c'était pire ; maintenant nous réussissons mieux, il y a moins de discrimination.

L'Articulation nationale des femmes de la pêche du Brésil a été lancée en 2006. Quel est l'intérêt d'une organisation de femmes ?

Un tabou a été brisé, ce qui indique au monde de la pêche et à toute la société que les femmes aussi peuvent comprendre les réalités de ce secteur et qu'elles peuvent prendre des décisions différentes. Le soin que nous prenons des choses est un élément très précieux : nous regardons à la fois avec notre cœur et avec notre esprit. Nous sommes comme des tigresses pour défendre avec les dents et les griffes ce qui est à nous. La pêche artisanale a ses histoires, ses valeurs, ses croyances, ses amours, ses richesses, sa sagesse, sa foi, sa culture. Si nous ne défendons pas avec soin tout cela, on nous l'enlèvera. Je suis très fière de faire partie de cette organisation.

Le nouveau Mouvement des hommes et des femmes de la pêche artisanale a été créé en 2009. Ses principaux leaders sont des femmes qui ont un poids réel dans les prises de décision. C'est arrivé comment ?

Ce nouveau mouvement traduit, à mon avis, le pouvoir d'organisation des femmes. Notre rôle de responsables a permis d'élargir et de renforcer la base de cette structure. Nous y avons ajouté de nouveaux partenaires appartenant à d'autres secteurs, et pas seulement au monde de la pêche. Les responsables masculins ont dû tenir compte de cela : nous occupons et nous utilisons de nouveaux espaces, et nous devenons chaque jour de plus en plus fortes. Mais ce n'est pas facile de conserver cette reconnaissance : nous devons quotidiennement et partout lutter pour faire admettre nos droits. 